

La Nursery (fr.)

Voir The Nursery (eng.)

Récit

[to be written]

Distribution

Georgie

Enos

Mother

La Nursery (fr.) Texte Act I seulement:

ACTE I

(La scène est une chambre d'enfants. Le décor, stylisé, suggère plus qu'il ne représente une chambre aménagée pour des enfants de quatre ou cinq ans. Il ya cependant un parc (qui peut n'être figuré que par un ou deux de ses côtés) .Il y a uncoffre à jouets, surtout des jouets "àroulettes". Il ya aussi des cubes exagérément grands dont les faces portent les lettres de l'alphabet. On doit voir au minimum les lettres suivantes:N.I.D.G.L.O.B.A.LP .R.E. T .Grossièrement dans.cet ordre. D'autres lettres figurent sur les autres faces, mais il doit y avoir au moins une face vide. Il y a aussi une petite boîte, de la taille d'une boîte à chaussures, avec de petits jouets. La nature de ceux-ci est sans importance, à moins que les premiers rangsde spectateurs ne puissent voir le contenu de la boîte, auquel cas il devrait s'agir de figurines plates d'une dizaine de centimètres, représentant des hommes ou des animaux. Il peut y avoir parmi ces dernières des jouets de plus grande taille. (Si les premiers rangs .sont assez loin de la scène, de petits objets quelconques comme des écrous et des boulons feraient également l'affaire.) On doit voir aussi quelques peluches et des poupées, et aussi des biberons et des tétines, et une tétine de grande taille. Un ballon de plage traverse le plateau en roulant lentement. Des cris en coulisse annoncent l'entrée des deux occupants de la chambre d'enfants qui courent après le ballon. Ils l'attrapent tous les deux en même temps.

LES DEUX GARÇONS

C'est à moi! C'est à moi! C'est mon tour! Tu l'as eu assez longtemps! Tu me laisses jamais jouer avec! C'est bien fait pour toi !

(Etc...)

3

(Les deux garçons sont habillés comme des enfants, mais de façon si possible un peu stylisée. ENOS est habillé correctement: une chemisette bien repassée, à manches courtes et col bou,tonné, des Levis blancs coupés bien proprement, des tennis blancs. Il a les cheveux courts et bien peignés. GEORGIE est plus épenaillé. Une chemise chiffonnée aux manches effrangées comme les jambes de son Levis de couleur sombre, des chaussures avachies (ou pas de chaussures du tout). Il a les cheveux trop longs et jamais peignés. Les deux rôles sont joués par des hommes adultes. Si leur carrure est sensiblement différente, ce sera ENOS le plus costaud des .deux. GEORGIE a quelques balafres sur le visage et les mains, visibles au moins par les premiers rangs de spectateurs.)

Les deux enfants se battent pour le ballon jusqu'à ce qu'ENOS parvienne à l'arracher des mains de GEORGIE, qui fond en larmes et se met à brailler comme tout petit enfant qui se respecte:.

GEORGIE

Tu vas voir! j'vais le dire à Maman! C'est bien fait pour toi !

ENOS (pour le faire enrager)

Cafteur ! T'es qu'un cafteur!

GEORGIE

Il est pas à toi, le ballon!

ENOS

Si, il est à moi !

GEORGIE.

Non, il est pas à toi !

ENOS

Si, il est à moi !

GEORGIE

Nan!

ENOS

Si !

GEORGIE

Nan!

ENOS

Si !...Même que je vais le crever !

(Il le pose par terre, et met le pied dessus en
faisant mine de l'écraser)

GEORGIE (hurlant)

Non! ,

(Il fond de nouveau en larmes et sort de la
chambre en courant.)

GEORGIE (off)

Maman! Maman! y'a Enos qui veut crever mon ballon !

(ENOS, resté seul, repousse le ballon du pied,
s'agenouille près du coffre et fouille dans les
jouets)

LA MERE (entre avec GEORGIE)

S'il vous plaît ! Voulez vous, tous les deux, arrêter de vous
chamailler! Enos ! Où est le ballon ?

(ENOS feint de s'intéresser de plus près au
coffre à Jouets. La MERE est une très Jolie
femme d'une vingtaine d'années. Elle a
plutôt l'air d'un mannequin ou d'une actrice
que d'une mère de famille. Elle est à peu près
de la même taille que les garçons.)

LA MERE (avec autorité)

Enos ! Où est le ballon ? Tu ne l'as pas crevé, au moins ? Tu
n'as sûrement pas fait ça, hein ? Alors, dis à maman où tu l'as mis.

(Elle s'accroupit près de lui et lui tapote la main)

ENOS(boudeur)

Il est pas à Georgie, le ballon !

GEORGIE

Si, si, si, il est à moi !

(ENOS se remet debout. La MERE assiste à une nouvelle dispute semblable à la précédente, puis, n'y tenant plus, elle se met à crier)

LA MERE

Vous allez vous arrêter à la fin! Vous me rendez folle, tous les deux! je vais confisquer le ballon! Où l'as-tu mis, Enos ?

(ENOS montre le ballon. Puis, il retourne fouiller dans le coffre à jouets. GEORGIE a l'air d'attendre)

LA MERE

Non, Georgie. Ni l'un, ni l'autre! Le ballon est à vous deux. Si c'est pour que vous vous chamailliez, je vais être obligée de le cacher jusqu'à ce que vous soyez assez grands pour être raisonnables. Je ne veux plus vous entendre crier ou vous n'aurez pas de glace au goûter. C'est compris ?

(Elle sort. GEORGIE se dirige en boudant vers le parc où se trouve un ours en peluche, prend l'ours dans ses bras, attrape par son anneau une énorme tétine qu'il se met à sucer d'un air maussade. ENOS lui sourit, triomphant, sort du coffre une ribambelle de canards à roulettes et arpente la scène en les traînant, obligeant GEORGIE à retirer son pied pour ne pas l'accrocher. Pourtant GEORGIE a déjà l'air moins maussade, plus intéressé. Il sort la tétine de sa bouche. ENOS abandonne son joujou. Il allume une cigarette)

GEORGIE

Je ne comprends toujours pas pourquoi maman et toi, vous ne voulez pas me laisser peindre mon vélo en jaune. C'est pas beau, le jaune ?

ENOS

Maman te l'a déjà dit et c'est comme ça, un point c'est tout. Tu peux pas peindre ton vélo en jaune parce que c'est un vélo neuf et qu'on peint pas un vélo neuf.

GEORGIE

Et pourquoi on peint pas un vélo neuf ?

ENOS

Parce que c'est comme ça, et c'est tout! Et même...on le peindrait pas en jaune !

GEORGIE

Pourquoi pas ?

ENOS

Parceque ça ne se fait pas, et voilà! T'as entendu ce qu'a dit maman...

LA MERE (entre)

A la bonne heure! Ça, c'est mignon! On joue bien gentiment...Georgie, pourquoi est-ce que tu as repris cette tétine! Tu es beaucoup trop grand pour ça !(Elle essaie de la lui prendre, mais il refuse de lâcher prise et elle renonce) Pourquoi ne peux-tu pas faire comme les autres enfants ? Comme Enos ! Regarde, il fume des cigarettes, comme un enfant normal !

GEORGIE

je veux pas fumer! Ça a mauvais goût !

ENOS

Comment tu sais ? T'as jamais goûté !

GEORGIE

Si, j'ai goûté. Tu te rappelles quand tu m'as emmené derrière le hangar et que tu m'as fait tirer une bouffée ?

LA MERE

Derrière le hangar ?

ENOS

Ben, bien sûr! C'est comme ça que les enfants commencent à fumer !

LA MERE

Mais oui, bien sûr! j'oubliais...

GEORGIE

C'était dégueulasse, comme goût !

LA MERE

Je suis sûre que tu t'y habitueras, si tu voulais bien! Il y a des tas de choses auxquelles il faut s'habituer, tu sais! Sinon tu seras un enfant extrêmement malheureux, Georgie. Si tu voulais me faire plaisir ...

GEORGIE

je veux peindre mon vélo en jaune !

LA MERE

Pour l'amour du ciel, mon petit! Nous n'allons pas recommencer toute cette histoire, quand même ?

GEORGIE

Je veux savoir pourquoi je ne peux pas peindre mon vélo en jaune ?

ENOS

Je viens de lui dire. Il ne peut pas peindre son vélo en jaune parce que personne ne peint les vélos en jaune !

GEORGIE

Au cirque, je te parie qu'ils le font.

LA MERE

Au quoi ?

GEORGIE

.Au cirque !

LA MERE

Qu'est-ce que c'est encore que cette invention, mon chéri ? Pourquoi est-ce que tu inventes des mots comme ça ? Hier, c'était fennicamp. Et puis après, il y a eu cette espèce de jargon que tu as fabriqué !

ENOS

Hé, Georgie! C'est quoi, un cirque ? je parie que tu sais même pas ce que c'est.

GEORGIE

Si, je sais !

ENOS

Tu sais pas !

GEORGIE

Si !

ENOS

Non!

LA MERE (essaie de couvrir leurs voix)

Bon, bon! C'est fini! On n'en parle plus, un point, c'est tout! Il faut que j'aie fait mon raccomodage, alors je voudrais bien que vous. ..

ENOS

Maman! On ne peut pas jouer à cache-tampon ?

LA MERE

Excellente idée. Et pendant que vous jouez à cache-tampon (elle retire son dé à coudre pour le leur donner à cacher) , moi je vais. ..

ENOS

On ne peut pas jouer à deux, m'man. S'il te plait, dis! Joue avec nous !

GEORGIE

J'aime pas les jeux comme ça.

ENOS

C'est parce que tu trouves jamais le dé! C'est tout !

.GEORGIE

C'est pas vrai !

ENOS

Si, c'est vrai !

GEORGIE

Non, c'est pas vrai !

LA MERE

Bon! Bon, mon petit Enos ! Je vais rester jouer avec vous à cache-tampon. Et toi, Georgie, essaie vraiment de trouver le dé, cette fois-ci, hein ? Enos te laissera trouver .

ENOS

Je peux le cacher le premier, maman ?

LA MERE (prête à tout pour éviter la dispute)

Non, non, c'est moi qui vais le cacher la première. Sortez tous les deux. Mais je ne veux pas que vous vous disputiez !

(ENOS sort immédiatement. GEORGIE le suit en traînant les pieds. LA MERE se met à chercher un endroit où cacher le dé.)

ENOS (revient sur ses pas)

Georgie! Viens! ...Maman! Georgie reste là parcequ'il veut voir où tu caches le dé.

GEORGIE

J'aime pas ce jeu !

ENOS

C'est pas une raison pour tricher !

GEORGIE

Je triche pas! Maman !

LA MERE (exaspérée)

Vous n'avez pas fini de vous chamailler! Allez, sortez. Allez boire un verre d'eau, tenez! J'en ai pour une seconde. Et on pourra jouer tous les trois gentiment.

(Les deux garçons sortent. LA MERE jette un coup d'oeil autour d'elle. Elle essaie une cachette, change d'avis. On entend crier en coulisses. Elle s'affole, se décide pour une meilleure cachette: elle pose le dé sur un jouet à roulettes près du coffre à jouets. Elle va à la porte)

Ça y est, les enfants !

GEORGIE (entre le premier en pleurnichant, le devant de son pantalon est mouillé)

Maman! Enos m'a arrosé !

ENOS

Oh, le niguedouille ! C'est rien, des éclaboussures !

LA MERE (se contenant)

Montre-moi ça, Georgie.

(ENOS commence à chercher le dé)

LA MERE

Tu n'es pas très mouillé. Ça va sécher très vite. Allez. Cherche le dé, maintenant.

(Pendant ce temps, ENOS a repéré le dé. Il s'en approche, le prend et le remet à sa place. Il prend un air innocent et s'en éloigne)

GEORGIE (après un bref coup d'oeil circulaire sans bouger d'où il est)

Je ne le trouve pas.

LA MERE

Georgie! Il faut te donner un peu de mal. Allez, vas-y ! Cherche un peu. je te dirai quand tu brûleras.

(GEORGIE fait un pas en avant, maussade)

LA MERE

C'est bien, Georgie. Tu chauffes un tout petit, petit peu.

(GEORGIE fait quelques pas dans la bonne direction)

LA MERE

C'est bien! Tu brûles, Georgie.

(GEORGIE fait encore un pas, il est tout près du dé, mais il ne le voit pas. ENOS, qui rôdait autour de lui, s'élance et s'en empare triomphalement)

ENOS

Je l'ai trouvé !

(GEORGIE fourre la tétine dans sa bouche)

LA MERE (lasse)

C'est bon, Enos ! À ton tour de le cacher. Georgie! Retire cette tétine de ta bouche et viens avec moi.

(GEORGIE retire immédiatement la tétine de sa bouche.
Puis, en sortant derrière sa mère, l'y remet. ENOS regarde autour de lui. Il prend une poupée et cherche un endroit incongru où cacher le dé. Puis il se ravise, et le pose bien en évidence sur le rebord de la fenêtre. Puis il se poste près du coffre et il appelle)

ENOS

Ça y est !... Vous pouvez rentrer !

(LA MERE ET GEORGIE entrent)

LA MERE

Voyons voir! Je me demande où il peut bien l'avoir mis. Georgie, il faut que nous nous mettions à la place d'Enos, pour deviner où il l'a mis.

(Georgie va droit à la poupée, la prend et la secoue)

LA MERE

Georgie! Qu'est-ce que tu fabriques ?...(Elle rit) Tu as cru qu'Enos le cacherait quelque part sur la poupée ?

GEORGIE

Ben, tu as dit qu'il fallait...

ENOS (lui coupant la parole)

Si ça continue il va croire que je l'ai mis avec les crayons de couleur .

(GEORGIE se précipite sur le coffre à jouets et se met à fouiller avec ardeur. ENOS rit. La MERE a vu le dé et fait signe à ENOS)

GEORGIE (se parlant à haute voix)

Si j'étais un dé, où est-ce que je me cacherais ?

LA MERE

Ne dis pas de bêtises, Georgie. Nous devrions peut-être regarder d'abord sur le rebord des fenêtres. Regarde bien sur tous les rebords, Georgie. En commençant par le plus près de toi.

(GEORGIE qui avait presque le nez sur le dé, regarde le rebord de la fenêtre)

GEORGIE (trionphalement)

Hé, maman! Enos ! Regardez! Je l'ai trouvé! J'ai trouvé le dé !

ENOS (l'air complice)

Regarde, maman! Georgie a trouvé le dé avant toi! Il est fort, hein ?

GEORGIE (regarde le dé, l'air déçu)

Il est exactement pareil que quand tu l'as caché.

LA MERE

Bon...Eh bien maintenant que Georgie l'a trouvé, je suppose que c'est à nous de sortir. Tâche de trouver une bonne cachette, Georgie! Allez viens, Enos !

(Ils sortent. GEORGIE tourne lentement sur lui même, cherchant une cachette pour le dé. ENOS passe la tête à la porte et l'observe.)

La voix de LA MERE

Enos ! Où es- tu ?

(ENOS disparaît au moment où Georgie se retourne)

GEORGIE (se dirige vers un endroit qu'il a envisagé comme cachette, puis se ravise)

Non. Si je le met là, ils ne le trouveront jamais. (Il regarde encore autour de lui)
Il faut que je le cache à un endroit où ils peuvent quand même le trouver. C'est pour ça que c'est si difficile.

(Il le cache entre deux cubes)

Voilà. (Il appelle). Ça y est! (Se parlant à lui-même) Ah, la la! Je me demande si ça n'est pas trop facile !

(ENOS et LA MERE entrent. ENOS se met à chercher tout de suite)

LA MERE (condescendante) .

Voyons voir ...Où est-ce que j'aurais caché le dé si j'étais Georgie.

GEORGIE (l'air soucieux)

Ne cherchez pas près des cubes...parce que c'est pas là !

LA MERE (apitoyée)

Georgie !

ENOS

Bon. Alors c'est qu'il est là! (Il va droit aux cubes et trouve le dé tout de suite)
Le voilà !

LA MERE (passant son bras autour des épaules de
Georgie)

Je crains que tu n'aies encore beaucoup de choses à apprendre, Georgie.

GEORGIE

Dis donc, qu'est-ce qu'il a trouvé vite, Enos ! Tu trouves pas, maman ?

ENOS

Si on jouait à cache-cache. J'ai une bonne idée pour se cacher . Georgie, c'est toi qui t'y colles.

GEORGIE

J'ai pas envie de jouer à ça non plus. C'est pareil, c'est un jeu où on se cache.

LA MERE

Et si tu t'y collais, toi, Enos.

ENOS ..

Y'a qu'à faire Ilam-stram-gram" !

LA MERE

.Ou "une souris verte". C'est ça. On fait "une souris verte".

(GEORGIE se fait une raison et ils se mettent en cercle. ENOS compte. Ils utilisent la formulette: "Ta mère a cogné la mienne; la pauvre a le nez qui saigne; ma grand'mère a voulu voir la couleur de son mouchoir.")

(GEORGIE rit et coupe la parole à ENOS)

GEORGIE

Faudrait que maman se donne un coup sur le nez, alors !

LA MERE

Ma foi, oui !

ENOS

Bon. On continue! Où on en était ? "la couleur de son mouchoir. "

LA MERE

Rouge!

(ENOS veut continuer)

GEORGIE

Jaune!

LA MERE (étonnée)

Jaune! C'est pas très gentil de dire ça en parlant de ta mère, Georgie.

ENOS

Et puis d'abord, le sang, c'est jamais jaune.

GEORGIE

Il faut vraiment. que ça soit toujours rouge ?

ENOS

Mais non, nigaud! Ça peut être bleu...et...

LA MERE

Ça peut être vert.

ENOS

Oui, ça peut être bleu ou vert, mais ça peut jamais être orange, violet ou jaune.

GEORGIE

Même pas du sang de canari ?

LA MERE

Enfin, Georgie! Bien sûr que non! Rappelle-toi que ni le sang, ni les bicyclettes ne peuvent en aucun cas être jaune. C'est une règle qui te sera très utile dans la vie.

ENOS

"la couleur de son mouchoir"

LA MERE

"Rouge"

ENOS

R-O-U-G-E

(Ça tombe sur LA MERE)

LA MERE

D'accord! C'est moi qui m'y colle. Allez, Georgie, trouve une bonne cachette.

GEORGIE

Bof...je suis nul pour me cacher !

ENOS

Oh... T'exagères, Georgie! y'a plein de bonnes cachettes !

LA MERE

Bon. je ne regarde pas. (Elle va se placer près d'un cube ou d'un siège et tourne le dos) Et je compte jusqu'à cent, cinq par cinq.

(Elle compte tandis qu'ENOS va se mettre dans un coin du plateau entre des classeurs. GEORGIE le suit. ENOS le repousse, en faisant signe que c'est sa cachette. GEORGIE est d'abord découragé, puis se met à chercher fébrilement un endroit où se cacher. Finalement, faute de mieux, au moment où la fin du compte se rapproche, il se cache très imparfaitement en s'accroupissant près du parc à, l'avant-scène.)

LA MERE

Tant pis si vous n'êtes pas prêts, j'arrive !

(Sans le faire exprès, elle passe à l'avant-scène, devant le, parc, et elle ne peut pas faire autrement que de reconnaître qu'elle a vu GEORGIE.)

LA MERE (comme pour elle-même)

Oh, Georgie !

(Elle revient sur ses pas et touche le, "but")

Je t'ai vu, Georgie! Tu sors.

(Georgie se relève, trouve une feuille de papier et des ciseaux et se met à découper des croissants)

LA MERE (cherchant toujours)

Bon. Eh bien je ne trouve vraiment pas Enos. Tu crois qu'il serait sorti de la chambre ?

(GEORGIE, sur le point de parler, se ravise et recommence à découper. LA MERE quitte la pièce. ENOS traverse la scène en courant pour toucher le but)

ENOS

Ça y est! j'y suis !

LA MERE (en rentrant)

Eh bien, Enos, où étais-tu? Où diable t'étais-tu caché ?

ENOS

Je ne vous le dirai pas! C'est une bonne cachette, je peux m'en réserver la prochaine fois. Hé, Georgie! C'est toi qui t'y colles !

LA MERE

C'est ça, mon chéri, c'est à ton tour, parce que je t'ai trouvé. Tu ne te caches pas vraiment très, très bien, hein ? ...Est-ce que tu sais déjà compter jusqu'à cent ?

GEORGIE

Mais oui, maman. Je sais compter jusqu'à un million.

ENOS

Mince alors! Quel âge tu crois qu'on a, dis donc...

LA MERE (rêveuse)

Je ne sais pas exactement, Enos. C'est un fait, je ne pourrais pas dire exactement.

GEORGIE (se dirige sans enthousiasme vers le but)

U n-deux- trois-cinq-dix-q uinze. ..

(Il compte rapidement cinq par cinq jusqu'à soixante ou soixante-dix, tandis qu'ENOS sort pour aller se cacher là où la MERE était allé le chercher. La MERE se cache derrière une tenture ou derrière les cubes. GEORGIE s'arrête de compter. Il se met la tétine dans la bouche, le coude appuyé sur la chaise ou un cube, et les yeux dans le vague. Il médite.)

ENOS (off)

Hé, Georgie! T'as pas encore fini de compter ?

(GEORGIE, rappelé à la réalité, continue jusqu'à cent)

GEORGIE

Ça y est! J'ai fini! Je viens vous chercher !

(Il cherche là où ENOS s'était mis la première fois - sans grande conviction - et donc, en vain. Son attention est attirée par les croissants découpés maintenant par terre. Il en ramasse quelques uns, en tournant le dos à la MERE. LA MERE, voyant les croissants qui restent par terre, se découvre.)

LA MERE

Georgie! Qu'est-ce que c'est que ça ?

GEORGIE

Tiens, tu es là! Je ne t'avais pas vue, maman!

ENOS (revient, l'air furieux, et touche le but)

Ça y'est ! J 'y suis...Eh ben, qu'est-ce qui s'est passé ?

LA MERE

Ton frère a décidé de faire des découpages. On dirait des lunes, Georgie. C'est bien ça que ça représente ?

GEORGIE

Je découpe des formes en papier, c'est tout.

ENOS

T'étais censé nous chercher, espèce d'idiot! Et tu dois t'éloigner du but pour nous laisser une chance de toucher !

GEORGIE

Ouais ! Ben, c'est ce que j'ai fait, mais je ne vous ai pas .trouvés. Et puis je croyais que ça vous plaisait de vous cacher. Et en tous cas, cette fois-ci, je savais que tu ne pouvais pas toucher le but.

ENOS

Eh ben, je l'ai touché quand même.

GEORGIE

Oui, mais ça ne m'intéressait plus. Regarde mes découpages!

LA MERE

Tu ne devrais pas jouer avec des ciseaux, Georgie. Tu es beaucoup trop petit. Allez, Enos, on essaie encore une fois. Ça ne t'ennuie pas de t'y coller et de montrer à Georgie comment on fait ?

ENOS

Bon...bon...Mais si je le trouve, c'est lui qui sort pour de bon.

(ENOS se met à compter de cinq en cinq. La MERE va à la première cachette d'ENOS. GEORGIE regarde autour de lui. Puis il se dirige vers la porte par où ENOS est allé se cacher la deuxième fois. ENOS jette un coup d'oeil furtif et voit la MERE, mais pas GEORGIE. Une fois qu'ils sont cachés tous les deux, ENOS triche en comptant jusqu'à 100 – mais par dizaines.)

ENOS

Prêts ou pas prêts, j 'y vais! .

(Il cherche GEORGIE, l'air circonspect, tout en se dirigeant vers l'endroit où il sait qu'il va "découvrir" la MERE. Ils courent tous les deux vers le but, ENOS en tête)

ENOS

.C'est toi qui sors !

(LA MERE, tout essouffée, tombe en riant dans les bras d'ENOS ou sur ses genoux. La situation est équivoque. ENOS se tient tout raide. LA MERE rectifie sa tenue et se reprend. ENOS sort pour chercher GEORGIE. LA MERE ramasse les découpages et les regarde d'un air ému)

ENOS (rentrant)

Je ne le trouve nulle part. Je me demande où il a bien pu se cacher. Je parie qu'il a trouvé un endroit où on ne peut pas le trouver. C'est pas juste. On doit se cacher quelque part où on peut vous trouver .

LA MERE

Tu es sûr que tu as regardé partout ?

ENOS

Je crois, oui. Sauf...sauf au grenier !

(Il se rue hors de la pièce. LA MERE ramasse les papiers découpés et les ciseaux. Elle chiffonne les croissants et les chutes de papier et les fourre dans sa poche. Elle hésite un peu, puis met aussi les ciseaux dans sa poche)

ENOS (voix off. sur un ton de surprise horrifiée)

Georgie! (Il rentre précipitemment) Maman! Maman!

LA MERE

Qu'est-ce qui se passe encore, Enos ?

,
ENOS

J'ai trouvé Georgie dans le grenier, en train de jouer avec un masque de Halloween... tu sais, une tête de mort. Il l'embrassait, il lui disait "ma chérie", "ma chérie", "je t'aime", et "mon amour", enfin des bêtises comme ça. À un squelette !

LA MERE

Je ne sais vraiment pas quoi faire avec cet enfant. (Elle appelle) Georgie !
Georgie! Veux-tu venir ici tout de suite !

GEORGIE (voix off)

Une minute, Maman!

LA MERE

Y'a pas d'"une minute" qui tienne!. Viens ici tout de suite !

GEORGIE (voix off)

D'accord. Je suis prêt.

(Il entre, vêtu d'une longue robe d'une autre époque, un peu fanée. Il porte un sac à main et un chapeau de femme à larges bords, tout aussi démodé que la robe. Il porte aussi le masque à tête de mort dont a parlé ENOS.)

GEORGIE

Regarde ce que j'ai trouvé, Enos ! Si on se déguisait! Hein, dis, si on jouait à se déguiser ?

.LA MERE

Georgie! Des vêtements de femme! Veux-tu enlever ça tout de suite ! Tout de suite, tu as compris ?

ENOS

Y'a que ça, là-haut, c'est plein de vêtements de femmes. Des robes, et plein de trucs comme ça. Je ne veux pas porter des vêtements de fille, moi.

GEORGIE (se défaisant de son déguisement)

Je ne vois pas ce qu'il y a de mal à porter des vêtements de fille. je ne vais pas me transformer en fille parce que j'ai porté des vêtements de fille, quand même !

LA MERE

D'accord, mais donne-moi quand même ces affaires tout de suite. je vais les remettre là-haut et je vais fermer la malle à clé une fois pour toutes...Georgie, tu n'as qu'à jouer avec les cubes. Et pour l'amour du ciel, tâche pour une fois de faire tenir debout une maison! Ou une tour! je voudrais vraiment que tu perdes l'habitude de construire des choses qui n'existent pas.

(ENOS se remet à traîner son jouet)

LA MERE

Très bien, Enos !

(Elle s'approche de lui, le prend par la taille et l'embrasse comme elle le ferait d'un adulte. Il reste absorbé par sa "tâche". Elle marche avec lui, minaudant un peu. Puis, ils s'arrêtent.)

LA MERE

Tu es pour moi un tel réconfort, mon petit Enos. Si seulement tu voulais bien essayer de ne pas te disputer avec Georgie. D'accord?

ENOS

O.K,m'man.

LA MERE

Bon. Eh bien, il faut que j'aille finir mon travail. Soyez sages tous les deux. C'est promis ?

(GEORGIE a disposé ses cubes de façon à ce que le public puisse lire le mot LOI. Le décorateur a disposé le jeu de cubes de façon à former des constructions un peu baroques.)

GEORGIE

O.K.,m'man.

(LA MERE sort)

ENOS (s'approchant de GEORGIE)

Hé, Georgie! Ernie m'a raconté une histoire sale, hier.

GEORGIE (toujours absorbé dans son jeu de cubes)

J'aime pas les histoires sales.

ENOS

Celle-là est vraiment sale.

GEORGIE

Je vais le dire à maman

ENOS

C'est l'histoire d'un garçon qu'est en train de pique-niquer avec sa famille et qui a envie d'aller faire caca.

GEORGIE (se met à pleurer)

Arrête! Arrête! je ne veux pas entendre ton histoire!

ENOS (immobilise GEORGIE)

Et sa maman l'envoie faire dans les bois !

GEORGIE (hurle de toutes ses forces)

Lâche-moi ! Lâche-moi !

ENOS

Alors, il faut bien qu'il baisse son pantalon !

GEORGIE (en pleurs)

Maman !

ENOS

Et pendant qu'il est en train de faire, des animaux viennent et emportent son pantalon, et quand il revient tout le monde a vu ses fesses !

(Il lâche GEORGIE qui se précipite en criant à la rencontre de la MERE, qui entre.)

LA MERE

Mon Dieu! Qu'est-ce qui se passe encore ?

GEORGIE (sanglotant)

Enos m'a raconté une histoire sale.

LA MERE

Enos!

(ENOS fait mine d'examiner attentivement son jouet.)

LA MERE (s'adresse à Georgie)

Va te laver la figure, Georgie.(Elle lui donne une petite tape sur les fesses tandis qu'il sort, puis s'adresse à ENOS) Enos ?

ENOS

Mais, maman!...C'était pas une histoire dégueulasse! J'en ai entendu des bien plus sales.

LA MERE

Je sais, mon petit. Mais pourquoi faut-il que tu les racontes à Georgie ? Je me demande quelquefois si tu n'es pas un peu trop taquin..

.ENOS

Il faudra bien qu'il les entende un jour, maman !

LA MERE

Bien sûr, Enos, bien sûr! Toi et moi, nous savons que c'est la vie. Mais je t'en supplie, la prochaine fois, demande moi d'abord, tu veux bien ? Surtout si tu vois que ça le fait pleurer.

ENOS

Qu'est-ce que tu crois que c'est, le...cer ...le cerque...enfin je ne sais plus trop comment il appelait ça...ce truc qu'il avait inventé. Qu'est-ce que tu crois que c'est ? Tu crois que c'est quelquechose pour de vrai ?

LA MERE

Bien sûr que non! C'est une idée à lui. Si seulement il pouvait renoncer à cette tétine...

ENOS

Y'a qu'à la jeter !

LA MERE

Surtout pas! Ce serait terrible !

ENOS

Pourquoi?

LA MERE

Ça risquerait d'avoir l'effet inverse. Il nous en voudrait de la lui avoir cachée et il la chercherait pendant le restant de ses jours. Et puis il ne renoncerait jamais plus non plus à inventer toutes sortes de choses bizarres. Tiens. ..le voilà. Essaie de ne pas le taquiner ...ou...laisse moi seule avec lui pour que je lui parle. Tu veux bien aller jouer dehors ?

ENOS

Je peux prendre le ballon ?

LA MERE

Bon, si tu veux! Il est dans l'armoire de ma chambre !

(ENOS sort. GEORGIE entre par la porte du côté opposé.)

GEORGIE

Enos sort ? Je vais aller jouer dehors aussi.

LA MERE

.Un instant, Georgie. Tu peux sortir, mais je voudrais d'abord te parler un instant.

(GEORGIE attrape son ours en peluche et sa tétine.)

GEORGIE

D'accord,m'man.

(Il fourre la tétine dans sa bouche)

LA MERE

Georgie, tu sais pourquoi Enos te taquine toujours ?

GEORGIE (sortant la tétine de sa bouche)

Parcequ'il ne m'aime pas. (Il reprend la tétine)

LA MERE

Non, Georgie! Ça n'est pas ça du tout! Ton frère t'aime beaucoup! Et il ne sait pas lui-même pourquoi il te taquine...Il ne le sait pas plus que toi. Seulement il ne supporte pas que tu te conduises comme tu le fais. Il voudrait que tu grandisses!...Enfin...il y'a des choses que tu fais...tout à fait comme il convient de les faire. Quand tu conduis une voiture, tu conduis d'une certaine façon. Tu te conduis comme une personne qui conduirait une voiture; comme un adolescent qui conduirait une voiture; comme une femme qui conduirait une voiture; comme un homme qui conduirait une voiture; comme une voiture qui conduirait une voiture; comme une voiture qui conduirait un cheval; comme une voiture qui conduirait un enfant; comme un enfant qui conduirait un cheval; comme un chien qui mâcherait de la gomme à mâcher; comme un ver qui mangerait une pomme... Tu vois ce que je veux dire ? Est-ce que tu te rends compte de ce que notre vie serait infernale si un ramoneur ne se conduisait pas comme un ramoneur, ou un touriste comme un touriste, ou un docteur comme un docteur, un marin comme un marin? Qu'est-ce que nous deviendrions si un avocat se comportait comme un docker...je veux dire dans l'exercice de ses fonctions, bien sûr. S'il voulait jouer à se comporter comme un docker quand il est en vacances dans un port, pourq uoi pas ? C'est son affaire et d'ailleurs personne ne s'en apercevrait. Et si un Américain se comportait comme un Mexicain ? Ou un ministre. comme un ébéniste? Ou une mère comme une pucelle ?

GEORGIE (qui a à plusieurs reprises enlevé puis remis la tétine dans sa bouche pour interrompre)

Moi, je trouve que ça serait formidable.

LA MERE

Mais quelle complication !

GEORGIE

Justement...Imaginons que deux hommes adultes se comportent comme des enfants.

LA MERE

Et bien, ça voudrait dire qu'ils seraient névrosés, psychotiques, et totalement immatures.

GEORGIE (enchanté)

C'est un mot que tu as inventé, maman ?

LA MERE

Psychotique ?

GEORGIE

Non.

LA MERE

Névrosé ?

GEORGIE

Non.

LA MERE

Immature ?

GEORGIE

Oui!

LA MERE

Bien sûr que non, voyons, mon petit! Tout le monde sait ce que veut dire immature.

GEORGIE (déçu, remet la tétine dans sa bouche)

Ah.

LA MERE

L'immaturation, c'est quand on ne fait pas les choses comme on est censé .Les faire.

GEORGIE

.Comment est-ce qu'on sait comment on est censé faire ?

LA MERE

Tout le monde sait comment on est censé faire.

GEORGIE

Mais comment ?

LA MERE

En regardant autour de soi et en voyant comment font les autres! Et si tu n'en fais pas autant, c'est que tu es immature.

(ENOS entre, fumant une cigarette)

LA MERE

Regarde Enos ! Viens Ici, Enos.

(ENOS s'approche, curieux)

LA MERE

Tu vois Enos ? Il se comporte comme il faut. Comment faut-il qu'un enfant se comporte ? Tu n'as qu'à regarder autour de toi ! N'est-ce pas, Enos, que tu n'as qu'à regarder autour de toi ?

ENOS (regardant autour de .lui, sans comprendre)

Je ne vois rien.

LA MERE

je veux dire, tu n'as qu'à faire comme les autres enfants font, n'est-ce pas ? Tu portes une chemise à col boutonné, des jeans coupés, des baskets, et tu fumes des cigarettes...

ENOS (regardant ses pieds)

Je n'avais pas remarqué.

LA MERE

Mais tu te comportes tout à fait comme un enfant.

ENOS

Je ne sais pas...

LA MERE

Enfin, tu n'es pas comme Georgie !

.GEORGIE (radieux, comme en proie à une illumination)

La médiocritude !

(Il se précipite sur les cubes et se met à combiner des mots. Il forme le mot PREND, visible pour le public)

ENOS

Qu'est-ce que c'est que ça ?

LA MERE

"" Qu'est-ce que tu veux dire ?

GEORGIE

Le contraire d'immaturation, c'est médiocritude.

LA MERE

Tu veux dire médiocrité.

GEORGIE (sûr de lui)

...critude.

LA MERE

...crité.

GEORGIE

...critude.

LA MERE

...crité.

(Ils chantent ensemble ": "Viens sous les pa-sous les lé-sous les
tu...les palétuviers roses.")

LA MERE (décontenancée)

Voyons, Georgie !

GEORGIE (déçu)

Oh, c'était marrant! Pourquoi faut s'arrêter ?

LA MERE

Parceque le contraire de l'immatunité, c'est la maturité, et c'est comme ça.

ENOS

.Et l'immatunité c'est mal, la maturité c'est bien.

(Il s'intéresse à un autre jouet à roulettes. GEORGIE, qui a
abandonné depuis un moment ses cubes, joue avec quelquechose
sur le plancher. C'est un bout de ficelle.)

GEORGIE (excité)

Maman! Enos ! Venez voir !

LA MERE (agacée)

Quoi ? Qu'est-ce qu'il ya encore ? C'est un vieux bout de ficelle. ..

GEORGIE

Enos! Regarde, ça continue à se dévider, ça vient de sous le plancher !

ENOS (haussant les épaules, de l'autre côté de la pièce.)

C'est un bout de ficelle, et après ?

GEORGIE (tire sur la ficelle qui sort d'un trou du plancher.)

Mais il en sort encore ? Peut-être que ça n'a pas de fin !

ENOS

Bien sûr que si, espèce de corniaud !

GEORGIE

Est-ce que quelqu'un en a déjà vu le bout ?

LA MERE (agacée)

Pour l'amour du ciel, Georgie! Bien sûr qu'il y a une fin! Ça tombe sous le sens qu'il y a une fin! Ça n'est sûrement pas la peine que tu restes là à tirer dessus pour vérifier qu'il y a une fin! Alors, arrête; arrête de dire des bêtises et retourne à tes cubes! Il faut que j'aie faire la vaisselle. S'il vous plait, jouez gentiment et ne me dérangez plus ou je n'arriverai jamais à finir mon travail.

(Elle sort. L'attention d'ENOS vient de se porter sur un nouveau jouet...une poupée.)

ENOS

Hé, Georgie! Prends ta poupée et on va s'amuser !

GEORGIE

.J'ai pas envie. Je m'amuse bien avec les cubes.

ENOS

Ça ressemble à rien, tes cubes !

GEORGIE

C'est pas vrai! Pour moi, ça ressemble à quelque chose !

ENOS

Sans blague! Et tu peux me dire à quoi ça ressemble ?

GEORGIE

Je n'ai pas encore fabriqué un mot pour le dire.

ENOS (sur l'air de bisque-bisque-rage)

Ouh ! Ouh ! Tu sais même pas ce que c'est.

GEORGIE

C'est pas parce que ça ne ressemble pas à quelque chose que t'as déjà vu que ça n'existe pas.

ENOS

Ben...si c'est quelque chose, ça a forcément un nom. Ça peut pas être là, ressembler à rien et pas avoir de nom.

GEORGIE (candide)

Pourquoi pas ?

ENOS

Oh, Georgie! Arrête! Dis-moi comment ça s'appelle ou je le fiche en l'air. (Il mime un coup de pied)

GEORGIE (affolé)

Non! je vais te dire ce que c'est! C'est un...c'est un...c'est...un astronoïde !

ENOS

Je te disais bien que ça avait un nom, hein, tu vois ?

GEORGIE (d'un air coupable)

Ben...Pas vraiment, non... C'est un mot que j'ai inventé.

ENOS

Bon, mais c'est quand même comme ça que ça s'appelle.

GEORGIE (très malheureux)

Mais je n'aurais pas dû faire ça, Enos! Maintenant ça n'existe plus.

ENOS

Mais si! Tu vois bien que c'est là! Il n'y a pas l'ombre d'un doute que c'est un astronoïde ! Un astronoïde parfait! Comment peux-tu dire que ça n'existe plus ?

GEORGIE (affolé)

Tu ne vois donc pas ? Ça n'est plus...la chose. Ça n'est plus qu'un mot !

(Il fait s'écrouler les cubes et les empile de façon à ce que le public lise: LOI PREND LAIT)

ENOS

Pourquoi t'as fait ça ?

GEORGIE (furieux)

Pourquoi ? Parce que J'avais envie de le faire, un point c'est tout. Parceque derrière chaque "parce que" il y a un autre pourquoi. Voilà pourquoi. Est-ce qu'il faut qu'il y ait une raison pour tout ? Et une seule raison ? Pourquoi est-ce que j'ai envie de peindre mon vélo en jaune ? Hein ? Pourquoi ?

ENOS (embarrassé)

Ben...Heu...! je voulais dire...

GEORGIE

Parceque j'ai envie de voir la peinture jaune qui brille dans le seau avec les petites coulures jaunes qui sèchent et la peinture fraîche dans la petite gouttière en baut du seau. Parce que j'ai envie de voir le bâtQn pour touiller à moitié sec et tout collant posé sur le couvercle retourné dans l'herbe verte. Parceque j'ai envie de voir la peinture jaune imbiber toute la largeur du pinceau et combler l'espace entre chaque poil. Parceque j'ai envie de voir du jaune couler du pinceau jaune vers le vélo jaune jusqu'à ce que tout soit jaune dégoulinant de peinture jaune attention peinture fraîche...Et parce que je ne peux avoir cette sensation...je veux dire exactement, totalement cette sensa!Ion...qu'avec du jaune.

ENOS

Mais ça n'est pas une raison, ça, Georgie! Ça n'est pas une vraie raison, une raison raisonnable! ..

GEORGIE

je ne crois pas que j'en aie jamais eu pour rien...jamais de toute ma vie.

(Ils se taisent. ENOS cherche quoi faire de la poupée et GEORGIE contemple ses cubes.)

ENOS (rompant le silence le premier)

Allez, Georgie, prend ta poupée et on va s'amuser. Tu sais, ces poupées-là, elles sont exactement comme des vraies. Elles boivent de la bière et des cocktails et elles font l'amour .

GEORGIE

Mais nous n'avons pas de bière, nI de cocktails.

ENOS (lascif)

Raison de plus. Prend la tienne et je te montrerai des trucs! Allez !

GEORGIE

C'est dégueulasse !

ENOS

C'est génial !

GEORGIE .

C'est nul !

ENOS

Comment tu crois que t'es venu au monde, hein ?

GEORGIE (se relevant lentement)

Au monde ? ...Qu'est-ce que ça veut dire7 venir au monde, Enos?

(Il va comme en rêve chercher la poupée mâle et vient la mettre près de celle d'ENOS)

ENOS

Regarde ! Je vais te montrer comment ça marche...

GEORGIE

Je m'en fiche7 de comment ça marche7 Enos. Ce que Je veux savoir, c'est ce que c'est...

(ENOS commence à faire quelquechose derrière les cubes.
GEORGIE lui arrache sa poupée)

GEORGIE

Non! Ne fais pas ça! Ça pourrait être grave! Elle pourrait avoir un bébé !

ENOS

Oh, mais c'est pas vrai! C'est pas parcequ'elles mangent, qu'elles boivent et qu'elles font pipi qu'elles peuvent avoir des bébés.

GEORGIE

Ils essaient peut-être. Peut-être qu'ils sentent. (S'adressant à la poupée) Oswald !
Oswald ! Est-ce que tu sens ? Est-ce que tu entends ?

ENOS

Il ne parle pas. Geneviève non plus. (Il imite GEORGIE) Geneviève!
Geneviève! Parle-moi !

(GEORGIE regarde attentivement)

GEORGIE

Elle n'a pas répondu, hein ?

ENOS (le singeant)

"Non, elle n'a pas répondu!" Et elle n'attend pas un bébé !

(entre LA MERE)

LA MERE

Qu'est-ce que c'est que ces histoires de bébé ? Enos ! Veux-tu baisser la robe de
Geneviève tout de suite

GEORGIE

Mais maman, il étaIt seulement en train de faIre ce que font tous les autres
enfants !

LA MERE

Je t'en prie, Georgie, ne sois pas insolent. Il y a des choses qui sont bonnes à
faire et d'autres qui sont mauvaises.

GEORGIE

La médiocrudité, c'est bien, et l'immaturité, c'est mal !

LA MERE

Georgie! Tu vas aller immédiatement te laver la bouche au savon de Marseille.

GEORGIE

Mais...maman !

LA MERE (l'attrapant par l'oreille)

Allez, viens! Je vais te laver la bouche au savon moi-même.

(Ils sortent, GEORGIE pleurant, LA MERE grondant. ENOS regarde sous la jupe de Geneviève, et ce qu'il voit le fait rire bruyamment. Puis il se lève, l'air absent, et traînant Geneviève par un bras, il la ramène vers le coffre à jouets et la jette négligemment derrière le coffre. Il en sort des crayons de couleur. LA MERE rentre, avec GEORGIE)

LA MERE

Enos ! Je crois qu'il est grand temps que je vous parle à tous les deux. Que je vous explique les choses de la vie. En commençant par le commencement. Venez, mes enfants. (Elle s'assied près d'eux)Voyez-vous...

GEORGIE

Qu'est-ce que c'est, venir au monde, maman ?

LA MERE

C'est justement ce que je m'apprête à vous expliquer, mon petit. Si vous voulez...prenons la graine d'une fleur ...

GEORGIE

D'accord, mais c'est pas ça que je veux savoir, maman. Ce que je veux dire, c'est: est-ce que naître, c'est pareil que mourir ?

LA MERE

Bien sûr que non, mon petit! C'est le contraire. Quand on naît, on entre dans la vie, et quand on meurt, on en sort.

GEORGIE (sûr de lui)

Alors, c'est la même chose. C'est comme quand une automobile avance ou recule. C'est toujours une automobile.

LA MERE

C'est à dire que...

ENOS

On sort de rien et on retourne au néant. Voilà tout.

LA MERE

Non, mon chéri, ça n'est pas tout à fait ça. Nous sommes tous quelque chose quelque part, et quand nous venons au monde, nous changeons de lieu. ..

GEORGIE

Et quand nous mourons, nous changeons encore de lieu...C'est comme si on redescendait d'une échelle..

LA MERE

Ou qu'on y remontait.

GEORGIE

Qu'est-ce que tu disais, Enos?

ENOS

Je disais qu'on venait de nulle part. Mais c'était pour rire.

GEORGIE

Tu crois que c'est possible, maman ? Qu'il n'y ait rien avant, et que tout à coup on soit là ?

LA MERE

Non, mon petit, tu ne m'écoutes pas. Vois-tu, il ya la graine et puis il ya l'oeuf et cette graine et cet oeuf proviennent d'autres graines et d'autres oeufs avant, qui eux-même venaient d'autres couples graine-oeuf qui venaient aussi...et ainsi de suite, et il ya toujours, toujours eu, toujours, toujours et toujours...

GEORGIE (excité)

Mais maman, imagine! Suppose que quelquechose, vraiment, soit un jour apparu à partir de rien !

ENOS

Je n'aurais jamais dû dire un truc pareil. C'était pour rire !

LA MERE

Georgie! Georgie! Calme-toi, maintenant! Calme-toi ! Tu vois bien qu'il est évident que l'oeuf vient de la graine et que la graine vient de l'oeuf. Comment les oeufs pourraient-ils redevenir graines ? Comment pourrions-nous faire pousser des oeufs ? Des esprits infiniment plus savants que les nôtres se sont penchés sur ce problème et c'est pourquoi il nous faut accepter leurs conclusions. Et puis, de toute façon, ça ne peut pas se faire autrement. D'ailleurs, il faut que je retourne faire mon travail. Sans ça, je ne vais jamais m'en sortir.

(Elle sort)

ENOS

Faisons fondre des pastels !

GEORGIE

Je vais chercher des allumettes, une bougie et une assiette.

ENOS

Les allumettes et la bougie sont là.

GEORGIE

L'assiette est dans le coffre à jouets.

ENOS

Les allumettes, les voilà.

GEORGIE

La bougie, elle est dans le coin là-bas.

(Ils vont chercher ce qu'il faut, excepté l'assiette et les crayons de couleurs. Ils fouillent dans la boîte et ils en sortent des pastels.)

GEORGIE

En voilà un bleu et un rouge et...ça, qu'est-ce que c'est cette couleur ?

ENOS (après un bref coup d'oeil)

J'sais pas...Oh, y'a plein de petits bouts qui restent des boîtes d'avant.

GEORGIE

En voilà un gros vert.

ENOS

Et un jaune ! Ouille !

GEORGIE (rit)

Quoi ? ...Oh, ne t'en fais pas! je ne reparlerai pas de mon vélo.

ENOS

.De toute façon, j'ai pas envie de faire fondre des crayons. Je crois que je vais aller jouer dehors.

GEORGIE

Je vais colorier ces vieux livres de coloriages.

(ENOS sort tandis que LA MERE arrive avec des haricots verts, une planche à découper, une casserole et un couteau.)

LA MERE

Ne reste pas trop longtemps dehors, Enos !

ENOS

O.K., m'man.

LA MERE

Je veux dire qu'il faut que tu reviennes avant que je sois encore obligée de te faire chercher par la police !

ENOS (agacé)

O.K, j'ai compris. (.11 sort)

LA MERE (à GEORGIE)

Que fais- tu, mon chéri ? Des coloriages ?

GEORGIE

Il y avait des pages qui n'étaient pas finies.

LA MERE

C'est une bonne idée, mon chou. J'ai pensé que ça serait bien d'écosser les haricots pour le dîner ici avec vous.

GEORGIE

Des haricots verts? Miam ! J'adore! Tu vas pas mettre des oignons avec, hein ?

LA MERE (après un temps de réflexion)

Bon...bon...Ce soir, pas d'oignons.

(LA MERE découpe les haricots verts en morceaux et GEORGIE colorie pendant un moment. Et puis GEORGIE retourne à l'endroit où se trouve la ficelle)

GEORGIE

Maman. ..

LA MERE

Oui, mon chéri ?

GEORGIE ,

Je me demandais...

LA MERE

Quoi ça, mon chou ?

GEORGIE

Pourquoi est-ce qu'Enos aime tant aller dans ton lit avec toi ?

LA MERE

Eh bien...Je ne sais pas, moi.Je suppose qu'il aime me montrer qu'il m'aime.

GEORGIE

Il a peur d'être tout seul ?

LA MERE

Oh, non. Je ne crois pas... Tu sais, toi aussi tu peux venir dans mon lit quand tu veux.

GEORGIE

Ben oui...(Comme pour s'excuser) Moi aussi, je t'aime, maman.

LA MERE

Je sais bien, mon chéri...(Tandis qu'elle lui caresse la tête, son attention est attirée par quelquechose) Eh bien, tu ne veux plus faire de coloriages, Georgie ? Qu'est-ce que tu fais avec cette ficelle ?

GEORGIE

Rien. J'en fais une pelote, c'est tout.

LA MERE (se redressant)

Bonne idée, Georgie. Du moment que tu n'essaie pas d'en trouver le bout. Parce que si tu arrives jusqu'au bout, on sera obligés de déménager .

(Fin du Premier Acte)